

Animation « Musée Thomas Henry » PARCOURS 3 : LA MER

Pourquoi et comment emmener une classe de maternelle au musée ?

Remarques : au musée Thomas Henry, les enseignants peuvent prendre des photos (sans flash) des œuvres.

Pour cet atelier, de nombreuses informations sont issues du document « Dossier pédagogique tous niveaux. **PEINDRE LA MER** » de Nelly Giard.

Organisation :

Recherchez d'abord le tableau « **L'entrée de l'escadre russe à Cherbourg** » en 1896.

Retrouver les œuvres du musée Thomas-Henry :

[https://www.wikimanche.fr/Cat%C3%A9gorie:Tableau_du_mus%C3%A9e_Thomas-Henry_\(image\)](https://www.wikimanche.fr/Cat%C3%A9gorie:Tableau_du_mus%C3%A9e_Thomas-Henry_(image))

PROPOSITION DE PROJET A METTRE EN ŒUVRE DANS SA CLASSE

ETAPE 1 – EN CLASSE

❶ A partir de la lecture d'un album, d'une poésie ou d'une écoute musicale ayant pour thème la mer on propose aux élèves de peindre une mer qui fait peur et une mer calme pour illustrer l'album ou la chanson.

Contrainte : utiliser des peintures, des outils au choix.

Critères de réussite : La mer agitée doit faire peur à vos camarades.

La mer calme doit donner envie de s'y baigner, d'y jouer...

D'autres références pour un travail sur la mer

→ Albums

Le P'tit du bocal de Friedrich Karl Waechter (3 ans)

Un jour à la mer de Kimiko, école des loisirs, 2015 (0, 3 ans)

Arc-en -ciel de Marcus Pfister, Agnès Inhauser, Nord-Sus, 1992

La danse de la mer (album sans texte), Laëtitia Davernay, La joie de Lire, sept 2016

→ Écoute musicale

La mer de Claude Debussy

La mer elle exagère de Steve Waring

→ Poésie

« **La mer s'est retirée** » de Jacques Charpentreau

Avez-vous d'autres idées pour constituer le point de départ d'un travail sur la mer ?



→ Aller voir la mer.

→ Écouter les sons de la mer.

➊ Suite à cette première production, l'enseignant analyse les productions :

Exemples :

- Théo → un seul bleu alors que Julie en a choisi plusieurs
- Gabin → plusieurs bleus dont certains sont très foncés
- Jules → des grosses vagues
- Antoine → foncé mais de petites vagues

③ En classe retour sur les productions. On s'attarde davantage sur les plus significatives des problèmes que l'on souhaite faire émerger et qui ouvrent sur la nécessité d'aller voir au musée comment font les artistes .

Des problèmes de ce type apparaissent :

→ nos mers ne font pas peur,

→ nos mers ne donnent pas envie de se baigner,

→ nos mers ressemblent à des ciels, à la piscine, à une tâche bleue, à une mare....

« Est-ce que nos productions ressemblent à la mer ? Est-ce que toutes les mers semblent agitées ? Pourquoi ? Pourquoi la production de Gauthier fait-elle plus peur que celle de Gabin ? Comment a-t-il fait ? Nos mers nous donnent-elles envie de nous baigner ?

« Comment font les peintres pour représenter la mer ? Comment font-ils pour donner l'impression qu'elle est agitée, calme ? Où peut-on observer des peintures représentant la mer ? »



Référence au programme de l'école maternelle 2015:

3-Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques

Vivre et exprimer ses émotions, formuler des choix :

Les enfants apprennent à mettre des mots sur leurs émotions, leurs sentiments, leurs impressions, et peu à peu, à exprimer leurs intentions et évoquer leurs réalisations comme celles des autres, émettre des questionnements.

L'enseignant (...) les invite à expliciter leurs choix, à formuler ce à quoi ils pensent et à justifier ce que qui représente à leurs yeux un intérêt.

ETAPE 2– Visite au musée



Référence au programme de l'école maternelle 2015:

3.Découvrir différentes formes d'expression artistique

Autant que possible, les enfants sont initiés à la fréquentation d'espaces d'expositions, de salles de cinéma et de spectacles vivants afin qu'ils en comprennent la fonction artistique et sociale et découvrent le plaisir d'être spectateurs.

3.1.1.Les productions plastiques et visuelles

Dessiner

L'enseignant permet aux enfants d'identifier les réponses apportées par des plasticiens, des illustrateurs d'albums, à des problèmes qu'ils se sont posés. Il propose des consignes ouvertes qui incitent à la diversité des productions puis à la mutualisation des productions individuelles ; les échanges sur les différentes représentations d'un même objet enrichissent les pratiques et aident à dépasser les stéréotypes.

❶ On s'arrête devant le tableau «**Entrée de l'escadre russe à Cherbourg** » de Ravanne (1896) (en demi groupe ou en groupe entier , à voir en fonction de chaque classe)

On compte le nombre de couleurs. On compare avec certaines de nos productions choisies par la maîtresse, en fonction de ce que l'on veut montrer.

On parle de **la palette du peintre** qui est très étendue.

On fait émerger **la notion d'épaisseur, de touche picturale, on constate l'impression de mouvement.** On apprécie la matière et les empâtements.

On fait remarquer les différences entre ce qui est flou et ce qui est net.

On peut imaginer avec quels outils le peintre a travaillé, on présente différents outils : brosse, couteau ...

L'Intérêt d'avoir apporté les productions des élèves au musée :



L'échange devant les sculptures par la comparaison des productions des élèves et des œuvres des artistes permet de trouver des solutions. Les comparaisons permettent aux élèves de lire l'œuvre et sont capables de voir ce que, eux n'ont pas fait : l'utilisation des couleurs, des formes...Le fait de s'essayer à la peinture, avec une intention, avant la visite permet aux élèves de « lire » activement l'œuvre, de chercher des indices et des solutions aux problèmes auxquels ils sont confrontés.

→ **Pour l'enseignant : (Information issues du document de Nelly Giard)**

Le tableau de Ravanne (1854 – 1904) représente l'arrivée de la flotte russe dans le port de Cherbourg le 5 octobre 1896. Les marins, au premier plan à droite, accueillent avec des hourras, les bateaux russes. Dans ce tableau, la composition, la lumière et la couleur font une belle part à la mer. Les bateaux sont rendus avec un léger flou. Il y a peu de ciel.

L'artiste a tenté de rendre l'effet des vagues dans la lumière d'un matin brumeux après la tempête.

La touche est vive et la matière épaisse. On remarque des effets d'écume rendus par un blanc presque pur appliqué en couche épaisse. Les couleurs (nombreuses) sont à peine mélangées, plutôt juxtaposées sur la toile.

② Répartir les élèves par petits groupes et les inviter à chercher avec un adulte « suiveur » des mers calmes et / ou des mers qui font peur. Discussions selon le niveau des élèves autour du tableau observé.

Exemples :

« **Le phare de Gatteville** » de Paul Signac 1934. → pointillisme, mer qui peut sembler plutôt joyeuse.

« **Vue du phare de Gatteville** » de Jean-Pierre Petit, 1836 (tempête)

→ **Pour l'enseignant**, se référer au dossier pédagogique page 7 : inventaire des œuvres du musée Thomas Henry en lien avec le thème de la mer.

→ **Pour l'enseignant, (information issues du document de Nelly Giard)**

Signac est un peintre néo-impressionniste. Le terme de « néo-impressionnisme » est employé pour la première fois, en 1886, par Félix Fénéon, journaliste et critique d'art. (...) Paul Signac rebaptisera le divisionnisme en le nommant le pointillisme. (...) Lorsque le tableau est regardé à une certaine distance, les taches de couleur ne peuvent être distinguées les une des autres, elles se fondent optiquement. L'aspect visuel obtenu est différent de celui obtenu en mélangeant des couleurs sur une palette et en les appliquant ensuite sur la toile. Certains décrivent le résultat comme plus brillant ou plus pur car le mélange est réalisé par l'œil et non par le pinceau

ETAPE 3- RETOUR EN CLASSE

Lors du retour en classe les élèves sont amenés à classer les tableaux vus au musée selon les types de mer et l'impression qu'ils nous laissent.

Ensuite les élèves sont amenés à réaliser de nouvelles productions en essayant de s'appuyer sur ce qui a été vu dans le but d'améliorer leur première production :

→ épaisseur, volume, couleurs variées, choix de la couleur et du matériau en fonction de l'effet recherché.



→ Collectionner des images représentant la mer pour un musée de classe.

Expérimenter une technique : le pointillisme.

Donner le document réalisé par Nelly Giard (cf dossier pédagogique page 8) et proposer aux élèves de mettre le tableau en couleur.



Référence au programme de l'école maternelle 2015:

3.1.1. Les productions plastiques et visuelles

Les ébauches et les premiers dessins sont conservés pour favoriser les comparaisons dans la durée et aider chaque enfant à percevoir ses progrès ; ils peuvent faire l'objet de reprises ou de prolongements.

Qu'apporte la visite au musée ? A quel problème répond-elle ?



Les élèves viennent au musée avec un regard « aiguisé » qui leur permet de lire, de comprendre, voire même d'interpréter l'œuvre qui se présentent à eux. La visite au musée vient en réponse au problème posé en classe, ici, elle permet de comprendre que comment donner une impression de mouvement à leur sculpture.

La rencontre avec des œuvres authentiques crée une émotion véritable. Les reproductions n'offrent pas cette intensité. De plus, on passe à coté de certains détails qui font la beauté et la complexité des œuvres (épaisseur de peinture, texture, taille des tableaux...).